



MESSIEURS HOTTINGUER & CIE
GESTION PRIVÉE

Communication de la Gestion Sous Mandat concernant l'attaque iranienne en Israël

Les faits :

- Le 1^{er} avril, une opération israélienne sur le consulat iranien à Damas (Syrie), avait fait sept morts. Cette attaque ciblait notamment le général Mohammad Reza Zahedi, commandant de la force Al-Qods iranienne pour la Syrie et le Liban et unique membre étranger de la plus haute instance du Hezbollah.
- Les tensions étaient alors remontées en flèche entre les deux pays, et l'Iran avait promis une riposte.
- La nuit du 13 au 14 avril (à partir de 22h), Téhéran et des groupes pro-iraniens (tels que le Hezbollah) ont lancé plusieurs centaines de projectiles à destination d'Israël (selon l'armée israélienne, plus de 300, dont 170 drones, 110 missiles balistiques, et 30 de croisières). Cette attaque a été assez largement pré-annoncée et lancée de plus de 1500km (les projectiles ont mis plusieurs heures à atteindre Israël). Elle a pu être « neutralisée » à plus de « 99% » par le « Dôme de fer » et l'aide des alliés : Etats-Unis, Royaume-Uni, Jordanie et France notamment.
- Il semblerait que les cibles étaient majoritairement militaires. En coût humain, la Croix-Rouge a recensé à ce jour un enfant blessé. En revanche, en coût financier, déjouer cette attaque aurait coûté plus d'1 milliard d'€.
- C'est la première fois depuis la guerre du Kippour (1973), qu'un état arabe attaque directement Israël.

Les suites possibles :

Pas de réponse officielle à ce stade du cabinet de guerre israélien sur la possibilité d'une riposte, le timing et les modalités. La communauté internationale invite à éviter l'escalade, Joe Biden aurait notamment dit à Benyamin Netanyahu « Vous tenez une victoire. Prenez la victoire ».

Plusieurs options désormais :

- Pas de réponse
- Une riposte ciblée et mesurée
- Une action de grande envergure, permettant à Israël de s'attaquer au projet nucléaire iranien, et qui entraînerait une très forte intensification du conflit

Les conséquences économiques :

L'Iran est le 4^{ème} producteur de pétrole mondial (5% de la production), et détient 10% des réserves mondiales. Tandis qu'il possède 20% des réserves de gaz naturel.

Bien que le pétrole iranien soit sous embargo de la part de l'Union Européenne, un embrasement de la situation entraînera nécessairement des répercussions inflationnistes et pourrait donc compliquer la tâche des banquiers centraux. Point important, les Etats-Unis produisent aujourd'hui plus de Pétrole qu'ils n'en consomment, par conséquent l'impact inflationniste devrait rester mesurer !

Parmi les éléments à surveiller le Détroit d'Ormuz (20% des échanges mondiaux de Pétrole) avec un risque de blocage ou de ralentissement des échanges mondiaux

Société de gestion de portefeuilles – Agrément AMF N° GP 900 36 – Agrément ORIAS N° 09 049 834
63, rue de la Victoire – 75009 PARIS - Tél. : + 33 (0) 1 40 23 25 00 – Fax + 33 (0) 1 40 23 25 90
www.banque-hottinguer.com



MESSIEURS HOTTINGUER & CIE

GESTION PRIVÉE

Selon Bruno Le Maire, une « dégradation supplémentaire au Proche ou Moyen-Orient » aura un impact économique lourd.

Ci-dessous, les possibles impacts en termes de prix du pétrole, ses conséquences sur l'inflation et la croissance mondiale (GDP). Bloomberg se base ici sur trois conflits (la guerre de Gaza en 2014, Israël – Liban en 2006, et la guerre du Golfe 1990-1991).

Scénarii	Détails	Impact sur le pétrole	Impact sur la croissance mondiale et l'inflation
Confiné (situation actuelle)	Invasion terrestre de Gaza Conflit régional limité	Pétrole : +4 \$/baril VIX: No impact	PIB : -0,1 point de pourcentage Inflation : +0,1 point de pourcentage
Guerre par procuration	Guerre multifront à Gaza, Cisjordanie, Liban, Syrie Troubles au Moyen-Orient plus large	Pétrole : +8 \$/baril VIX: +8 points	PIB : -0,3 point de pourcentage Inflation : 0,2 point de pourcentage
Guerre directe	Israël et l'Iran en conflit direct Troubles au Moyen-Orient plus large	Pétrole : +64 \$/baril VIX: +16 points	PIB : -1,0 point de pourcentage Inflation : +1,2 point de pourcentage

Source : Bloomberg Economics

L'impact est calibré sur la base de la guerre de Gaza en 2014, de la guerre Israël-Liban de 2006 et de la guerre du Golfe de 1990-1991. L'impact sur l'évolution annuelle du PIB mondial et de l'inflation pour 2024 est estimé à l'aide du modèle VAR global bayésien.

En ce lundi 15/04, pas d'impact sur le prix du pétrole, et des marchés actions orientés à la hausse. Cette offensive iranienne, qui avait été annoncée était donc bien anticipée par les investisseurs. Un statu quo n'aurait donc pas d'impact significatif sur les marchés.

Positionnement de la gestion sous mandat délégué :

A ce stade, ces évènements ne modifient pas notre positionnement pour le deuxième trimestre, nous avons déjà une posture plutôt défensive avec des liquidités dans nos allocations :

- Neutre sur les actions
- Renforcer sur le crédit
- Neutre sur les produits structurés

En conclusion, les risques sont légèrement supérieurs au niveau observé avant le weekend, mais pour l'instant ces évènements n'ont pas d'impact sur notre allocation ni sur nos vues constructives pour la fin de l'année.

Document à titre informatif uniquement, il ne constitue pas une sollicitation, recommandation ou conseil en investissement. Les analyses et opinions mentionnées sont émises à la date indiquée, elles sont susceptibles de changer à tout moment et sans préavis. Messieurs Hottinguer et Cie-Gestion Privée ne saurait être tenue responsable de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers.